

SOMMAIRE

P2 / FOCUS

> La télémédecine, vecteur
d'optimisme médical

P3 /

CE QU'ILS EN DISENT

> Dr Stéphane Carnein, chef du
pôle gériatrie et de médecine de
handicap au CDRS de Colmar

P3 /

LA VIE DES PROJETS

> Trajectoire Ehpad
> Bureautique Santé

P4 /

DMP

> Des forces
> Les chiffres

P4 /

LA VIE D'ALSACE E-SANTÉ

> Espace collaboratif pour
PréAl

Édito

« La gériatrie alsacienne avant-gardiste »

DR. MARIE-NOBLET DICK, Directrice médicale à Alsace e-santé



© ALSACE E-SANTÉ

La télémédecine.... Vaste sujet qui regroupe l'ensemble des pratiques médicales réalisées à distance, au moyen de dispositifs utilisant les télécommunications. Suite à un appel à projets lancé par Alsace e-santé dans le cadre du plan régional de télémédecine défini par l'ARS Alsace, les gériatres alsaciens ont été nombreux à proposer des usages en Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), basés sur cette nouvelle technologie. Les besoins recensés concernent particulièrement la dermatologie, du diagnostic jusqu'au suivi des plaies ou des escarres. La psychiatrie et les consultations en urgence seraient aussi visées.

Une personne âgée est souvent désorientée et angoissée quand elle sort de son lieu de vie. Aussi, les gériatres, hautement attentifs à ces symptômes ne peuvent que s'intéresser à cette technologie qui s'invite au chevet du malade et qui permettra ainsi de limiter le renoncement aux soins et les transferts vers l'hôpital.

A distance, le médecin non gériatre y trouvera aussi son compte car il ne sera plus déconcerté par les difficultés

de communication fréquentes avec la personne âgée (troubles cognitifs, surdité,...), palliées par le professionnel accompagnant.

Ce dispositif devrait également apporter des bénéfices à l'équipe soignante de l'Ehpad : baisse du sentiment d'isolement, valorisation par la participation active à la consultation, montée en compétences par l'échange direct du savoir avec le médecin...

Enfin, ce projet contribuera au décloisement tant attendu des secteurs médico-social, sanitaire et libéral. Les gériatres alsaciens sont fiers d'être en première ligne pour accompagner ce tournant de la médecine. Les patients âgés, de leur côté, semblent prendre part sereinement au changement si l'on en croit les premiers retours d'expérience au Centre départemental de repos et de soins de Colmar. La vieillesse se définit par la perte des capacités d'adaptation mais celles-ci n'ont pas l'air du tout d'être mise en défaut par la télémédecine. ■



TÉLÉMÉDECINE

La télémédecine, vecteur d'optimisme médical

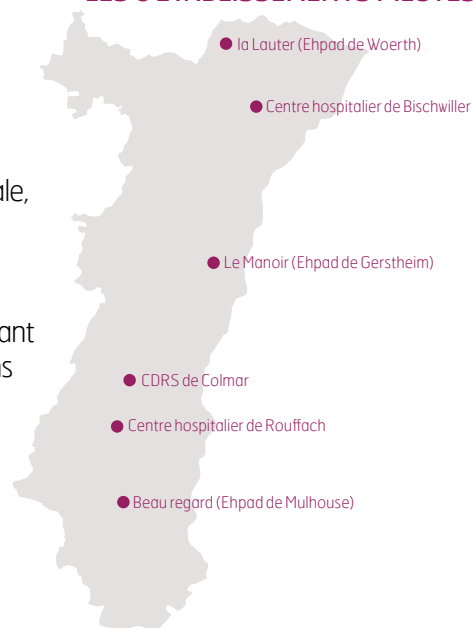
La télémédecine représente une perspective sérieuse d'amélioration de l'efficacité de notre système de santé. Le développement de son usage constituerait une réponse intéressante aux défis auxquels doit faire face l'Alsace : vieillissement de la population, augmentation du nombre de patients souffrant de maladies chroniques et de multiples pathologies, répartition géographique inégale de l'offre de soins, contraintes budgétaires, etc. Retour sur un projet d'envergure régionale.

Inscrite dans le Programme régional de télémédecine 2012-2016, l'optimisation de la prise en charge des patients dépendants, handicapés ou incarcérés est devenue une priorité régionale pour ces cinq années. Alsace e-santé a ainsi pris en charge le pilotage d'un projet régional ambitieux de télémédecine. Celui-ci, initié l'an dernier, vise à créer les conditions de la mise en place de cette nouvelle pratique médicale ainsi qu'à déployer son usage dans notre région.

Avec le soutien financier de l'ARS Alsace, six établissements médico-sociaux pilotes ont été sélectionnés pour être équipés en dispositifs de télémédecine et pour participer à une expérimentation préliminaire. Répartis sur l'ensemble des territoires de santé régionaux, ces structures nourrissent beaucoup d'espoirs quant à l'arrivée imminente, dans les prochaines semaines, de cette nouvelle technologie. Leurs attentes sont légitimes lorsqu'on sait qu'une population de personnes fragiles, comme leurs résidents, requiert une disponibilité médicale continue et que la permanence des soins ne peut

pas toujours y être strictement garantie. Les bénéfices attendus sont nombreux. Pour le patient d'abord: il s'agira de contribuer à améliorer sa prise en charge médicale, en lui apportant une réponse personnalisée au plus tôt et en limitant les hospitalisations et les transports. Pour le médecin ensuite: la télémédecine participera à optimiser son temps, favorisera

LES 6 ÉTABLISSEMENTS PILOTES



le partage d'avis médicaux et l'émergence de nouvelles formes de coopérations inter-praticiens.

La télémédecine sera également bien utile aux patients détenus, qui accèdent difficilement aux soins hors de la prison. Pour surmonter ces difficultés, une expérimentation au centre pénitentiaire d'Ensisheim est d'ores et déjà prévue, avec l'objectif, à terme, d'offrir aux détenus un meilleur suivi médical. Les dispositifs de télémédecine offriront donc l'avantage de les prendre en charge dans des conditions optimales et en toute sécurité pour chacun. Concrètement, le dispositif expérimental de télémédecine actuellement déployé par Alsace e-santé, s'appuie sur un socle technologique associant composantes matérielles,

logicielles et services. A cet effet, un équipement mobile, de type chariot médical à placer auprès du patient, ainsi qu'une solution informatisée de visioconférence ont été totalement pensées par les prestataires retenus, en adéquation avec les attentes « métier » des médecins. Cette solution prend nativement en compte la dissociation effective, sur deux sites distants, de l'acte intellectuel (côté médecin) et de la gestuelle qui l'accompagne (côté patient), déléguée à un infirmier ou un aide-soignant. L'évaluation des résultats permettra d'éprouver la pertinence de ces solutions innovantes, d'encourager l'appropriation des outils techniques et de préparer les futurs scénarii d'usages en télémédecine pour la région. ■

Ce qu'ils en disent



© PHILIPPE STRINWEISS

«La télémédecine nous astreint à nous remettre en cause»

DR STÉPHANE CARNEIN, CHEF DE PÔLE DE GÉRIATRIE ET DE MÉDECINE EN SITUATION DE HANDICAP AU CENTRE DÉPARTEMENTAL DE REPOS ET DE SOINS DE COLMAR

CELA FAIT MAINTENANT UN MOIS ET DEMI QUE VOUS UTILISEZ LE DISPOSITIF DE TÉLÉMÉDECINE MISE À DISPOSITION AU CDRS PAR ALSACE E-SANTÉ. COMMENT CELA SE PASSE-T-IL ?

Très bien. Nous sommes ravis. Participer à l'innovation de la médecine est stimulant et vivifiant ! Le fait d'avoir l'outil sur place nous a permis d'affiner notre projet médical. Nous avons aujourd'hui clarifié l'usage que nous en ferons, les différents scénarii de « qui parle à qui ? » au travers du dispositif.

BEAUCOUP CRAIGNENT QUE CES TÉLÉCONSULTATIONS N'ALTÈRENT LES RELATIONS PATIENT-MÉDECIN. QUELLE EST VOTRE RETOUR D'EXPÉRIENCE ?

Non, bien au contraire, oserai-je dire ! Les patients adhèrent sans aucune réticence. Nous avons déjà pratiqué une quarantaine de vacations, sans jamais un refus ! Une vacation, dans notre jargon, est un acte de télémédecine. Je dirais même que les personnes atteintes d'handicap psychique ou mental se sentent valorisées en contribuant à cette innovation.

EST-CE QUE CELA A CHANGÉ VOTRE FAÇON DE TRAVAILLER ?

En tant que gériatre, nous n'utilisons que peu de technique. Ce dispositif ne change donc pas grand-chose à notre manière de pratiquer. Certes, aujourd'hui, nous ne sommes pas encore complètement efficaces, une téléconsultation nous prend du temps. Il faut s'adapter à l'outil : en début de formation, un apprenti conducteur est moins rapide en voiture qu'à pied !

J'ajouterai une chose essentielle : la télémédecine nous astreint à nous remettre en cause, à réfléchir au sens de la consultation, à sortir de notre routine qui, il faut l'avouer, n'est pas toujours des plus sociables. Nous sommes plus attentifs à nos patients, plus rassurants. Nous prenons le temps de tout expliquer, de tout formaliser. En somme, nous revisitons nos pratiques !

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES ?

Ce dispositif est simple d'utilisation pour toute personne ayant déjà manié un ordinateur. Ce qui est notre cas ! Il y a tout de même des petits soucis techniques qu'il va falloir apprivoiser : une coupure de wifi nécessite une

réinitialisation complète de la machine ; une personne démente ne reste pas sagement devant la caméra dont le champ est sûrement trop restreint. D'autres difficultés émergeront certainement avec l'arrivée du matériel complémentaire, comme le stéthoscope ou l'échographe. Il faudra les prendre en compte et ne pas les minimiser. Aucun spécialiste ne consacrera de son temps à la résolution de difficultés pratiques.

QUELLE A ÉTÉ LA RÉACTION DES ÉQUIPES MÉDICALES ET SOIGNANTES ?

Il y a une forte réticence de l'équipe et ce, quel que soit l'âge, le sexe ou la qualification du professionnel sondé. Cette résistance au changement est même plus forte que ce que nous avons pu imaginer. C'est dans notre capacité à accompagner nos équipes vers l'acceptation, puis l'appropriation de cette technologie que se joue la réussite globale du projet de télémédecine. Une véritable démarche de conduite du changement sera à mettre en œuvre dans notre établissement, gage du succès de notre expérimentation. Pour une médecine plus simple pour le patient, plus pragmatique pour le soignant, plus économique pour la société. ■

L'expérimentation Trajectoire Ehpad est lancée!

Avril est le mois de l'alimentation de l'annuaire commun d'offre de soins pour 14 Ehpad du Sundgau et des Trois Pays. En effet, ces établissements qui participent à la phase expérimentale d'utilisation du système d'orientation médico-social, indiquent via la plateforme web dédiée, leurs critères d'admission, leur nombre de places en hébergement temporaire ou définitif, les soins médico-techniques délivrés... Cet annuaire est l'un des modules de Trajectoire Ehpad, logiciel déployé par Alsace e-santé pour faciliter la recherche de places en maison de retraite tant pour les professionnels de santé et sociaux que pour les usagers et leur famille. Mené sous le pilotage stratégique de l'ARS Alsace et des Conseils Généraux du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, ce projet d'orientation médico-social améliorera la connaissance de l'offre disponible dans la région tout en fluidifiant les parcours par l'enregistrement détaillé des demandes.

Lemois suivant, ces pilotes recevront leurs premières demandes d'inscription dématérialisées. Ce système sera accessible aussi bien aux professionnels de santé et sociaux qu'aux usagers de ce territoire et leur famille, et ce, dès la rentrée 2013. Une généralisation du système pour l'Alsace entière est prévue pour 2014. ■

Le médico-social alsacien s'empare de Bureautique Santé

Sous le couvert d'Alsace e-santé, 11 établissements médico-sociaux ont à ce jour, rejoint la phase pilote du déploiement de Bureautique Santé. Ces nouveaux usagers comptent des foyers d'hébergement pour adultes handicapés, des maisons d'accueil spécialisées, un centre de ressources pour enfants déficients auditifs ou encore une maison de retraite. Leur point commun : un vif intérêt pour cette solution de suivi médical en connexion avec le DMP. Pour mémoire, Bureautique Santé, un outil développé dans le cadre d'un appel à projet national, piloté par l'ASIP Santé et expérimenté par la Picardie, vise à répondre aux besoins de partage d'informations médicales au sein des structures médico-sociales mais aussi entre les établissements et les professionnels de santé libéraux. Une solution qui a de l'avenir. ■

> DES FORCES

Depuis le début de l'année, de nouveaux établissements de santé se sont lancés dans l'aventure du DMP :

- en février, le centre régional de lutte contre le cancer **Paul Strauss**
- début mars, le groupe des cliniques de Strasbourg : **Adassa, Diaconesse** et **Sainte Odile**.

> DES CHIFFRES

Au 16 mars 2013, en Alsace :

- **13** établissements de santé
et
- **452** professionnels de santé libéraux
ont créé
- **35 481** DMP

Un espace collaboratif pour PréAl

Le réseau de prélèvement d'Alsace a besoin de partager et d'échanger des informations avec ses adhérents. C'est tout naturellement que le Professeur Wolff, médecin coordinateur du réseau, s'est tourné vers Alsace e-santé, spécialiste de la question des systèmes d'information de santé. PréAl disposera donc, d'ici la mi-avril 2013, d'un espace collaboratif accessible depuis l'ENRS, www.sante-alsace.fr. La formation des quatre « gestionnaires » du réseau est d'ores et déjà programmée. ■

inf@e)santé
LA NEWSLETTER D'ALSACE E-SANTÉ

alsace.esanté GROUPEMENT
DE COOPÉRATION
SANITAIRE

Directeur de publication : **Dr Pascal Charles**, Administrateur d'Alsace e-santé • Comité de rédaction : **Christine Lecomte, Vincent Leleu, Elodie Leininger, Aurélien Michot, Marie Noblet-Dick, Feïza Sabour, Anne Stackler, Gaston Steiner**

ALSACE E-SANTÉ
1, place de l'Hôpital, 67000 Strasbourg.
TÉL +33 (0)3 88 11 64 24 EMAIL contact@sante-alsace.fr
WEB www.sante-alsace.fr